#### DE TOUT UN PEU

Je vais bien vous surprendre en vous apprenant que les premiers zouaves furent des volontaires parisiens.

Le 1er octobre 1830, le bataillon des Volontoires de la ! harte fut dirigé sur l'Afrique et se distingua dans divers combats qu'il eut à soutenir contre un tribu arabe renommée par ses instincts guerriers. Cette tribu s'appelait Zou-De là, le nom qui resta au bataillon des volontaires parisiens de 1830; ce bataillon servit de type aux zouaves!

Un beau trait d'héreisme obscur est conté plus loin:

"Les Prussiens avaient établi un télégraphe électrique de Bougival à Versailles. A peire installé, le fil de fer en fut coupé par une maun enconnue. Il fut rétabli. Il fut recoupé. Une surveillance fut alors organisée, et François Debergue fut arrêté comme auteur de cet acte. Il compait le fil avec son sécateur. Il comparut devant la comanssion militaire.

-C'est vous qui avez coupé le télégraphe,

lui demanda le magor prussien.

- —Oui c'est moi, répondit-il. —Pourquoi avez-vous fait cela?
- -Parce que vous êtes mon ennemi.
- -Le ferez-vous encore?
- —Oui.
- -Pourquei?

−Parce que je suis Français.

Quelques personnes essayèrent de sauver ce vicillard courageux et offrirent une rançon de

-Ne dennez rien peur moi, dit François Debergue. Demain, je recommencerais... Ce vieux patriote, ágé de soixente

marcha résolument à la mort, et fut fusillé en avant de la Malmaison!"

Que je veus raconte, dit le Figuro, une bien drôle a histoire qui s'est passée sur la ligne de

Un M. D.\*\*, passementier de la rue d'Amster am, était invité à une noce qui devait se célébrer à Versailles. Il preud le train de midi trente-einq, et se trouve seul dans un compartiment.

Li, il constate qu'il a marché dans la boue, et que son jantalen est tout éclabous-é. Il commence par le frotter avec son mouchoir, mais sans grand résultat.

Voyant que le moyen est mauvais, il prefite de sa sofitude pour retirer carrement l'indis-pensable, en gratte so gneusement les taches

exprime la doulourcuse stupéfaction de M. D., dont le vent venait de cueillir le pantalon et de l'emporter dans les airs comme une simple feuille morte.

Le quart d'heure qui suivit fut horrible. Figurez-vous les sensat ons d'un passementier qui se rend sans pantalon à la noce de sa cou-

-Saint-Cloud! cria un employé... Saint-Cloud!

M. D. se précipit. à la portière et fit des gest s désespérés pour appeler à son secours. Comble d'herreur!

Deux dames, croyant qu'il leur faisait obligeament signe qu'il y avait de la place, ouvrirent la portière...

-On n'entre, pas, il y a quelqu'un! hurla M. D. •• perdant la tête.

Les deux dames reculèrent terrifiés, et le train

repartit. Je vous jure qu'en arrivant à Versailles M. D. a en toute les peines du monde a remplacer le fugitif et à ne pas aller au violon.

Un ivrogne, dans l'exercice de ses fonctions se contemplant dans une glace...-quelle drôle chose: plus on est gris, plus on est rouje. Il faudra que je parle de ça à un peintre!

-Tu sais que je me marie?

- Pour de bon?

-Pour de bon!....devine ce que fait mon

—Une fameuse bêtige!

Jules V.... avait vingt-huit ans à peine; d'une excellente famide, ayant reçu une instruction supérieure, il avait déje conquis dans le haut commerce une position brillante.

Il devait dans quelques semaines éponser une jeune fille qu'il adoreit, l'avenir s'ouvrait devant lui rempli des plus séduisantes pro-

Mais il avait la passion du jeu, passion ter-

Samedi, le ter, à Paris, il alla passer la soirée chez un de ses amis, M. L....demeurant rue Tronchet. On avait or anisé une partie de baccarat a lequelle M. V...ne manqua pas de slæsocier, il perdit en peu de temps tout ce e n'il avait d'argent sur lui.

Une demi-heure se rassa, pendant laquelle il se cont ata de regarder le jeu sans y prendre part, pais, firant de sa poche un portefeuille, il en recuit passeurs billets de mille francs et se remit à jouer.

Mais la fortune semblait décidément l'avoir abandonné ce soir-là, il perdit encore et bientôt il ne lui restat plus rien devant lui.

Contre son habitude, car il avait la réputa-tion d'un beau joneur, il était pûle et son sourire l'avait abandonné; on allait se retirer, lorsqu'un nommé B.....qui gagnait à peu près tout ce qu'il avait perdu, lui proposa une revanche sur parole.

M. V.... accepta, malgré les observations de M. L... et la partie reprit entre deux joueurs seulement : les autres f isant galerie.

La chance avait tourné, V....regagna, mais lentement, il était encore loin de compte lorsque, le jour venu, son adversaire manifesta le désir d'en rester là.

V....lusista pour jouer un dernier coup.

—J'ai là, dit-il, 5,000 francs, c'e-t la moitié
de la somme que j'ai engagée en me remet ant au jeu, je vous la joue pour la regagner ou la perdre tout entière.

In eut la chance de la regagner.

Au moment où l'on allait se séparer en prenant un rendez vous pour quelques jours plus tard, V... dit à ses amis de ne pas compter sur qui, qu'il avait joué ce soir-là pour la dernière

On se récria.

-Messieurs, dit-il d'une voix émue, ce dernier coup de cartes était pour moi une question de vie ou de mort, l'argent que j'avais engagé ne m'api artenait pas, c'était un dépôt et je me serais tué si je l'avais perdu.

Tout à coup, on le vit chanceler, son visage subitement se décomposa et il tomba lourdement à terre avant que la stupeur cût permis à l'un des témoins de cette terrible scène de songer à le retenir.

Il était mort.

Les émotions de cette fatale soirée et les ef-forts qu'il avait faits pour n'en laisser rien voir avaient déterminé la rupture d'un anévrisme et l'avaient tué.

On juge de la désolation dans laquelle la famille de ce malheureux a été plongée en apprenant la fatale nouvelle; sa fiancée est presque folle de douleur et l'on craint même pour

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

#### PÉTÈS.

A St. Jacques le Mineur, le 17 de ce mois, à l'age de 21 ans 10 mois et 4 jours, Joseph-Olivier Philéas-Franç is Xavier, fi's unique de M. J. O. Poirier, Marire de Posto et agent le L'Oglanco Publique, De retour dans sa famil e depuis que la pes semaines sealement, il etait a la veille se s'établir à Montréal lorsque la maladie vint le visiter. Atteint de lièvre augue quelques jour suffirent pour l'enveyer dans la tombe. Ce joune homme est mort en chretten. Si sa famille pleure cette rerte irreparable, la pensée du ciel, où l'eme de cet enfant s'est envolée, ia consolera. (Communiqué.) solera. (Communiqué.)

C'est avec douleur que nous annouçons la mort de Mme. Virginie annout, épouse de C. A. M. Globen-ki, Eer, décédée à St. Eustache, le 19 courant, a l'ago d : 55 aus.

La défante possédait toutes les vertus qui font la fe me chretien cet la bonne mère de famide, les pauvres n'oublieront pas sa charité et le souvenir de ses bonnes actions restera dans la memoire de tous ceux qui l'ont connue.

Effe et it fille de M. Charles Lambert Dumont, ancien se igneur de St. Eustache: elle laisse une famide de reut euf ints.

Ses fon raill s ont eu lieu samedi au milieu d'un immense concours. La foule se pressait dans l'église de St. Eust che pour rendre les derniers devoirs à la défante et témoigner de ses sympathies à M. Globenski.

# Académie Commerciale Catholique

### MONTREAL

699, rue Ste. Catherine. AVENUE DU PLATEAU.

Cette institution vient d'ajouter à son programme des études un cours p lytechnique complet. Ce cours a cté fendé, il y a six mois à peine par l'honorable ministre del Instruction Publique si désireux de voir les hautes connaissances industrielles se répandre par n'il la jeunesse canadienne.

Nous invitons tout specialement les jeunes gens qui se sentent des dispositions et de l'aptitude pour les grandes industries manufacturières, les exploitations minières, le génie civil, l'architecture, l'arpennage, la me canique, et c. à venir suivre ce cours place s us la direction d'un habile professeur formé dans les Ee des Protessionne les de France.—Le curs comprend trois années d'études. Une classe préparatoire est ouverte ain de fac liter l'entre e de l'école polytechnique aux élèves qu'i n'auraient pas termine leurs etudes dans un cellège classique.

Le programme détaille des cours sera envoyé à tous ceux qu'i en feront la demande.

Le Cours Commercial continuera comme par le passé, senlement la classe on l'on s'occupe exclusivement d'affaires tans le but d'initier ples promptement les deves à la prataque des transactions commerciales formera un département independant des autres classes. Des Bureaux sont établis pour traiter fictivement les affaires de Banque, de Donane et de Commerce en géneral. Aussitor qu'un élève est p. et à subir son examen et qu'il le passe à la satisfaction des examinateurs, on lui délivre son Diplome.

ploine.
Cette année les Cours Primaires seront transportés dans une mais n en brique, voisine de l'Académie, dont M.M. les Commissaires ont fait l'acquisi-

rentree des élèves aura lieu, LUNDI, le 31 Pour les conditions et autres informations s'adres-ser au Principal, à l'Académie.

U. E. ARCHAMBAULT,

### APPRENTIS DEMANDES.

Na besoin de garçons pour la lithographie. S'adresser à ce bureau.

### AU CLERGE.

### LE PROTESTANTISME

Jugé et condamné par les protestants.
Avec le double compte-rendu d'une discussion
publique entre l'auteur et un ministre.
Par M. l'abbé (Gullaume, curé de St. André Avellin
Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Ot-

tawa. 500 pagas 8vo—impression de luxe—broché....\$1.00 Le même par la poste..........\$1.20 

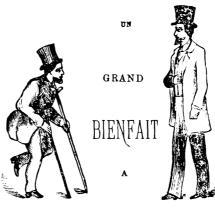
#### POUDRE ALLEMANDE.

SURNOMMEE

## THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERS RESPECTABLES. 4-38 72.

N F A I L L I B I L I T É!



L'HUMANITÉ SOUFFRANTE.

LA PLUS

### Grande découverte du Siècle

pour la

première fois importée en Canada.

IL A GUERI DES MILLIERS DE PERSONNES.

### DIAMOND RHEUMATIC CURE.

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisso obtenir un remé la Quel ques années après qu'il eut cté comme seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriéraire qui y reconraient dès qu'ils se sentaient au propriéraire qui y recontaient des qu'ils se sentaient attents de Rhumatisme, tous les médecies en général le connurent, et grâce à leur approhation et à sa propriété reonnue de remede contre le Rhumatisme, on le réclama si ouvert et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenner les moyens de confection. La reputation du c lèbre remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciments et des certifi ats très-flatteurs ariverent chaque jour au propriétaire de toutes leparties des Etats Unis; et de cette manière, recommande par son seul mérite, sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout ou il à été introduit, il a reçu la prof rence la plus flatteuse sur tous les remèdes employ s pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes téellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous gué-rissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chase si difficile même à adoucir. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous ado cissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu: nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les trais du médecin : nous porton la consolation et la joue dans la demeure de l'affi.gé, et par conséquent des millions de cœur nous rendont grâce.

Au moyen de ce remède des milliers de gens, de faibles, maladifs et soull'anns qu'ils étaient sont de

grace.

Au moyen de ce remède des milliers de gens, de faibles, maladifs et soufframs qu'ils étaient sont devenus forts, vigoureux et heureux, et les affligés ne peuvent raisonnablement hésiter à en faire l'essai.

Cette médecine est préparée par un médecin soigneux, consciencieux et expérimenté, à la demande expresse d'un grand nombre d'amis dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir to te la force de la médecine dans son plus haut état de pureté et de développement, et est supérieure à toute autre médecine connue jusqu'à présent contre cette terrible maladie.

ladie.
Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne Pait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer de

DEVINS & BOLTON.

Porte voisine du Palais de Justice. Rue Notre-Dame. Agents généraux pour la Province de Quéou de

NORTHROP & LYMAN. Scott Street, Toronto.

Agents pour Ontario. Principal. Prix \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles, \$2.00. 5-23-57-400 5-21-52 f 478.

REMEDE INFAILLIBLE

### Contre la Consomption LES AMERS MERVEILLEUX

P. DEPATI.



E CERTIFIE que depars piusieurs annes j'étais bien faible. J'avais presque touj: urs mai dans le dos et l'est avac, j'avais toujours des points de chté: à peine si j'étais capable de marcher pour vaquer à mos o e qu'il us, lepais une quinz ine de jours je prends des Amers de M. Depati, le suis parfatement gu ri, je no me sens alus avents mal. Je suis bien ret y be de ma santé a y. Dépati.

Je recommande bien aux personnes qui soutient de la même matadie d'alter consucer M. De pati.

LAURENT MILLETTE.

consurer M. D. dati.
LAURENT MILLETTE.

Je. son-si.nd. certific que depuis lengtemps de mesois trouve attaque de consomption, veilà a peu

consonption, veha a peu près quatre ans, je me suis fait soigner par "Insieurs médecins et je n'ai jamais obtenu aneun soulagement. Je n'avais peint d'a petit, l'ép on ai-toujours de tros mal de téle, pres pie t'ajours envie de vomir. «près avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers do M. Départ, je me suis sent urani soulagement; morès en avoir pris pendant trois ou quatre semaine, je me suis trouve parfaitement gieri.

ment gueri.

Je recommande bien les Amers de M. Députi aux personnes qui souffrent de la même maladae que

#### PIERRE BEAUCHAMP,

M. Dépati a en sa possession grand nombre de semblables certificats qu'il sera heureux de communique ràceux qui voudraient les voir, mais dent la publication reviendrait trop onfreuss pour ces faibles moyens.

M. Dépati guérit aussi les Rhumatismes, Retention d'Urine, Hémorrhoïdes. Panaris.

EN VENTE AU NO. 512 pure .....

EN VENTE AU NO. 512, RUE ONTARIO.

#### EVITEZ LES CHARLATANS.

Une victime des indiscrétions de la jeunesse, qui causent la débilité nervouse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a decouvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York.

FETEST. JEAN-BAPTISTE

Les deux numéros de l'Etendard National, conte-nant le compte rendu de la grande fete et compre-nant 36 pages dont

### 20 DE LECTURE

### ET 16 DE GRAVURES,

sont en vente au bureau de rédaction et d'adminis-tration de

L'ETENDARD NATIONAL,

No. 20, CENTRAL EXCHANGE, Wolcester, Mass.

PRIX, 25 CENTINS.

PAR LA POSTE, 30 CENTINS.

FERD. GAGNON, Worcester, Mass. 5-31-46-51.

5-26-4f-483

BIBLIOGRAPHIE.

### LIVRE D'ACTUALITE.

ST. JEAN-BAPTISTE, L'EVANGILE ET LE CANADA.

SOUVENIR DE LA FETE NATIONALE DU 24 JUIN 1874. PAR

PAUL DE MALIJAY. GRANDE EDITION DE LUXE. 200 PAGES D'IMPRESSION

SE VEND CHEZ TOUS L &S LIBRAIRES. PRIX 50 CENTS

S. D. LEDOUX, MANUFACTURE DE

### Faucheuses et Moissonneuses 183, RUE MURRAY,

MONTREAL.

M. LEDOUX a toujours un grand assortiment de FAUCHEUSES et de MOISSONNEUSES qui font la Javelle seule sans aucun secours.

Les "BUCKEYE" qu'il a confectionnées cette anuée son d'un genre nouveau et sans égules dans le pays. Il garantit tous ses ouvrages et est certain de donner entière satisfact on.—It continue toujours sa manufacture de Voltures de toutes espèces.

LE TOUT A DES PRIX TRUS-RÉDUITS ET DES CONDITIONS LIBERALES.

Imprimé, et publié par La Compagnie de Litho-graphie et de Publication de G. E. DESBARATS, L. Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.